

4^e
édition

RENDEZ VOUS ARCHÉO

LES LABOS
CULTURE

Actualité de l'Archéologie en Ardèche

Résumés des communications
des Rendez-Vous Archéo 2019

Édito

Le patrimoine est constitué d'un ensemble de biens fragiles dont la protection est l'affaire de tous. Le séisme qui a fortement touché plusieurs communes ardéchoises et particulièrement celle du Teil, le 10 novembre dernier, est venu nous le rappeler. Et malheureusement, même des édifices séculaires, pourtant ancrées dans nos paysages, ne sont pas à l'abri des aléas naturels. Alors que dire des autres trésors patrimoniaux isolés, cachés, méconnus ?

L'inventaire, l'étude et le suivi de l'état sanitaire de nos biens culturels, qu'ils soient mobiliers ou immobiliers, matériels ou immatériels, sont une nécessité. Ces actions enrichissent notre patrimoine et participent à sa connaissance, sa sauvegarde, sa pérennisation et parfois à sa reconstruction. Le travail des associations, nombreuses et actives depuis plusieurs décennies sur notre territoire, est en ce sens précieux. Leur connaissance aigüe du terrain, de l'histoire mais aussi des personnes est une force qui, renforcée par la communauté scientifique et l'engagement du Département, peut prémunir notre patrimoine de dégradations irréversibles.

À n'en pas douter, ces réflexions alimenteront les échanges qui animeront ces 4e Rendez-Vous Archéo co-organisés par la FARPA et le Département pour lesquels nous avons plaisir à vous accueillir. L'investissement de chacun-e d'entre vous y sera valorisé par la voix des intervenants. Ce temps de rencontre nous donnera aussi l'occasion une nouvelle fois de nous réjouir de notre magnifique patrimoine ardéchois qu'il nous faut protéger et faire vivre.

LA FARPA

Olivier PÉVÉRELLI,

Vice-Président en charge de la culture et du patrimoine

Les opérations archéologiques 2019 en Ardèche

Les acteurs de l'archéologie en Ardèche et en région Auvergne-Rhône-Alpes

Préhistoire

1. Sur les traces des canidés à la grotte Chauvet (Vallon-Pont-d'Arc).
Étude des empreintes animales appliquée à la préhistoire
p. 8

Philippe FOSSE
Jean-Baptiste FOURVEL
Nicolas FREREBEAU
Nicolas LATEUR
Michel PHILIPPE
2. Mas Aguilhon : un site paléolithique de plein air à Saint-Marcel-d'Ardèche
p. 10

Patricia GUILLERMIN
3. Les gravures paléolithiques de la grotte d'Ebbou (Vallon-Pont-d'Arc).
Reprise et contextualisation des études pariétales
p. 12

Bernard GÉLY
4. Qu'a-t-on cuisiné à la grotte des Jarres (près de Largentière) ?
Étude des usures et résidus alimentaires des céramiques de la fin du Néolithique
p. 14

Pauline DEBELS

Moyen Âge

5. Saint-Théofrède du Rouret (Grospierrres) : une dépendance monastique de l'An Mil.
Résultats des campagnes 2016, 2017 et 2019
p. 16

Justine SAADI
6. La Maladrerie des Templiers... sans maladrerie et sans Templier.
Révision d'un site patrimonial emblématique des gorges de l'Ardèche
p. 18

Nicolas CLÉMENT

Temps modernes

7. Des squelettes sous le jardin des Récollets de Privas !
p. 21

Audrey SAISON

Les opérations archéologiques 2019 en Ardèche

OPÉRATIONS D'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE

DIAGNOSTICS

Alba-la-Romaine

Entrechaux

Éric DURAND (Inrap)

Rue du 19 mars 1962

Éric DURAND (Inrap)

Rue du 19 mars 1962

Lieu-dit Métérie

Éric DURAND (Inrap)



Théâtre antique

Audrey SAISON (CD07)

Chemin des Moulins

Audrey SAISON (CD07)

Annonay

Îlot d'habitation dit Musée

Chantal DELOMIER

(Bâti, Inrap)

Îlot Boissy-d'Anglas sud

Tranche 2

Chantal DELOMIER

(Bâti, Inrap)

Aubenas

Rue de la Grange

Audrey SAISON (CD07)

Place de la Grenette

Audrey SAISON (CD07)

Chauzon

Le Combeau, route du
Boulodrome

Éric DURAND (Inrap)

Chomérac

Rue de l'Europe (Pôle
santé)

Éric DURAND (Inrap)

Cruas

Rue Joliot-Curie, Mistral,
Jean-Moulin

Christine RONCO (Inrap)

Rue Mistral, îlot Casino

Chantal DELOMIER (Bâti,
Inrap)



Davézieux

961 rue de la République

Gilles ACKX (Inrap)

Freysenet

Bénas, Parc Éolien

Éric DURAND (Inrap)



Grospierrès

Les Ferriers

Éric DURAND (Inrap)

Guilhaud-Granges

Avenue de Beaucaire

Éric THÉVENIN (Inrap)

Les Combes Sud

Éric NÉRÉ (Inrap)

Rue Bellerine

Delphine BÉRANGER
(Inrap)

Av. Georges-Clémenceau,
les Courrières

Delphine BÉRANGER
(Inrap)

Joyeuse

Collège de Joyeuse

Nicolas LATEUR (CD 07)

Labeaume

Lieu-dit la Lauze

Éric DURAND (Inrap)

Le Pouzin

Île Chambenier
Gilles ACKX (Inrap)

Ruoms

13, rue du Président
Chamontin
Éric DURAND (Inrap)

Saint-Lager-Bressac

Voie de Chamonte, Lot 2
Éric DURAND (Inrap)

Saint-Péray

Chemin Amour de Dieu
Magalie GUÉRIT (Inrap)

Les Champs, 40 chemins
des Champs, lotissement
Blachier
Magalie GUÉRIT (Inrap)

Soyons

Allée Jaulan
ÉRIC DURAND (Inrap)

Tournon-sur-Rhône

Chemin des Trousses VC
n° 9, Cardinal
Cédric CHATELLIER
(Inrap)

Vallon-Pont-d'Arc

Joncier
Éric DURAND (Inrap)

Saint-Martin, rue de
l'Arceau
Christine RONCO (Inrap)

Viviers

Site Billon-Roubine
Christine RONCO (Inrap)

21 faubourg des Sautelles
Christine RONCO (Inrap)

Vogüé

80 impasse de la Glaçière
Éric DURAND (Inrap)

Bausson et Brugière
Éric DURAND (Inrap)

SAUVETAGES URGENTS

Alba-la-Romaine

La Planchette (réseau
d'eau potable)
Audrey SAISON (CD07)

Saint-Pierre (arrachage de
vigne)
Audrey SAISON (CD07)

Saint-Étienne-de- Fontbellon

Le Village, place de l'église
Audrey SAISON (CD07)



FOUILLES PRÉVENTIVES

Aubenas

Couvent des Cordeliers,
place du Champ-de-Mars
(Moyen Âge)
Aurélie MASBERNAT-
BUFFAT (Mosaïques
archéologie)

OPÉRATIONS D'ARCHÉOLOGIE PROGRAMMÉE

PROSPECTIONS PROGRAMMÉES

Beaulieu / Bessas / Grospierres / Sampzon

Inventaires des
monuments mégalithiques
de la montagne de la
Serre (Néolithique)
Florent CHÂTEAUNEUF
(Bénévole)

Chomérac / Flaviac

Sabatas-Cocu, le Boustier,
La Plaine des Champs
(Néolithique, Protohistoire)
Frédéric BERNARD
(Bénévole)

Devesset

Commanderie de
Devesset (Moyen Âge)
Maxime BONNAL
(Université Lyon 2)

Les Vans

Inventaire des monuments
mégalithiques du Serre de
l'Eyrette (Néolithique)
Gary DUCHEZ (Bénévole)

SONDAGES PROGRAMMÉS

Berrias-et-Casteljau

Commanderie de Jalès
(sondages)
(Temps modernes,
Contemporain)
Audrey SAISON (CD07)

Saint-Marcel-d'Ardèche

Mas Aguilhon
(Paléolithique supérieur)
Patricia GUILLERMIN
(Cité de la Préhistoire)
Hélène DJEMA (SRA Île-
de-France)

Saint-Remèze

Aven du Devès de
Reynaud (Préhistoire)
Simon PUAUD (Muséum
national d'Histoire
naturelle)

Soyons

Réseau Ursus
(Paléolithique moyen)
Nicolas LATEUR (Lampea)

PROJETS COLLECTIFS DE RECHERCHE (PCR)

Ardèche

Réseau de lithothèques
en Auvergne-Rhône-Alpes
(Diachronique)
Paul FERNANDES
(Paléotime)

Constitution d'une
pigmentoθήque
(Paléolithique)
Emilie CHALMIN
(Enseignement supérieur)

Les peuplements
paléolithiques de
l'Ardèche méridionale
(Paléolithique)
Chloé CHAPIGNAC
(Bénévole)

Société et cultures durant
l'Antiquité tardive en
Rhône-Alpes (fin III^e s.-
VI^e s.) (Antiquité)
Amaury GILLES (ArAr)

Berrias-et-Casteljau

Commanderie de Jalès
(Moyen Âge)
Laurent D'AGOSTINO
(Atelier d'archéologie
alpine)



FOUILLES PROGRAMMÉES

Beaulieu

Dolmen les Abrits 2
(Néolithique final)
Mélie LE ROY (Queen's
University, Irlande)



Grospierres

Dolmen de la Combe de
Bonne Fille 1 (Néolithique
final)
Sonia STOCCHETTI (Com.
com. Gorges de l'Ardèche)



Le Rouret. Prieuré
Saint-Théofrède
(Moyen Âge)
Justine SAADI (Bénévole)

Saint-Martin-d'Ardèche

Abri du Maras
(Paléolithique moyen)
Marie-Hélène MONCEL
(CNRS)



Vallon-Pont-d'Arc

Grotte Chauvet
(Paléolithique supérieur)
Carole FRITZ (CNRS)

Grotte d'Ebbou
Bernard GÉLY (SRA)



Les acteurs de l'archéologie en Ardèche et en Auvergne-Rhône-Alpes

✘ **ÉTAT : Contrôle et prescriptions des opérations archéologiques**

Service régional de l'archéologie - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

6 quai Saint-Vincent
69283 Lyon Cedex 01
04 72 00 44 50

✘ **OPÉRATEURS PUBLICS D'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE : diagnostics et fouilles**

Inrap : Institut national de recherche archéologique préventive

610 rue Jean-Bertin
26000 Valence
04 75 60 24 10

Pôle archéologique départemental de l'Ardèche (diagnostic uniquement)

MuséAl,
07400 Alba-la-Romaine
04 75 52 45 15

✘ **OPÉRATEURS PRIVÉS D'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE : fouilles**

Archeodunum

500 rue Juliette-Récamier
69970 Chaponnay

Atelier d'archéologie alpine

521 route de Banges
74540 Allèves

Evéha

87 avenue des Bruyères
69150 Décines-Charpieu

Hadès

84, bld Georges-Clémenceau
13200 Arles

Mosaïques archéologie

Domaine la Barthe
34660 Cournonterral

Paléotime

6173 rue Jean-Séraphin-Achard-Picard
38250 Villard-de-Lans

✘ **MUSÉES D'ARCHÉOLOGIE EN ARDÈCHE**

Cité de la Préhistoire

2240 route de l'Aven
07150 Orgnac-l'Aven
04 75 38 65 10

MuséAl - site antique

99 route de Viviers
07400 Alba-la-Romaine
04 75 52 45 15

Musée de Soyons - site archéologique

28 rue de l'église
07130 Soyons
04 75 60 88 86

Musée des Vans

4 rue du Couvent
07140 Les Vans
04 75 37 08 62

✘ **CENTRE D'INTERPRÉTATION**

Grotte Chauvet 2

Plateau du Razal
07150 Vallon-Pont-d'Arc
04 75 94 39 40

1. Sur les traces des grands Canidés de la grotte Chauvet L'ichnologie appliquée à la préhistoire

Philippe FOSSE

Laboratoire LAMPEA Aix-en-Provence UMR 7269

Jean-Baptiste FOURVEL

Laboratoire LAMPEA Aix-en-Provence UMR 7269

Nicolas FREREBEAU

IRAMAT - CRP2A Bordeaux

Nicolas LATEUR

Pôle archéologique départemental de l'Ardèche - MuséAI

Laboratoire LAMPEA Aix-en-Provence UMR 7269

Michel PHILIPPE

Conservateur honoraire du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon

Empreinte de canidé à la grotte Chauvet. Cliché Nicolas Lateur.



En raison de l'exceptionnel état de conservation des parois (peintures) et des sols (ossements, empreintes, coprolithes), la grotte Chauvet Pont d'Arc est un site remarquable, qui permet de relever et de s'interroger sur les fréquentations humaines et animales au cours du Paléolithique supérieur ancien (~45 000 - 28 000 ans cal BP).

Parmi les témoignages originaux contenus dans la plupart des galeries de la cavité, depuis l'entrée paléolithique jusqu'aux parois ornées, figurent des restes osseux et plusieurs plages argileuses marquées d'empreintes attribuées à de grands Canidés. La présence d'un Canidé «apprivoisé» avait été suggérée par M. A. Garcia à partir de ses relevés ichnologiques (relevés des empreintes). Les conditions particulières d'étude (observations à distance, accessibilité des galeries, non manipulation des ossements, enfouissement partiel des vestiges et des traces) nécessitent une méthode d'étude adaptée afin de restituer au plus juste ces données paléobiologiques.

Pour la première fois, un travail combinant données paléontologiques et ichnologiques est proposé pour des Canidés pléistocènes en



Crâne de loup découvert à la grotte Chauvet. Cliché Philippe Fosse.

contexte karstique (relevés et code de mesurages des empreintes, diagnose ichnologique). À partir de relevés photogrammétriques et des modélisations 3D des ossements suffisamment visibles (n=10) et des empreintes sub-complètes (n=17), une étude comparative reposant sur l'ostéométrie et la morphologie des restes osseux et empreintes de grands Canidés eurasiatiques modernes et fossiles, suggère la présence de deux taxons, le loup (*Canis lupus*) et le cuon (*Cuon alpinus*). Une discussion sur des considérations paléoéthologiques (occupation naturelle des cavités profondes, association avec les secteurs anthropisés (art, empreintes humaines) est enfin abordée.

Définition

Ichnologie : étude des traces laissées par les animaux

Coprolithe : excrément fossile



2. Mas Aguilhon : un site paléolithique de plein air à Saint-Marcel-d'Ardèche

Patricia GUILLERMIN

Conservatrice Cité de la Préhistoire
Laboratoire TRACES Toulouse UMR 5608

Hélène DJEMA

Conservatrice Service régional de l'archéologie Île-de France
Laboratoire ArScAn Nanterre UMR 7041

Paléolithique supérieur

*Observations géomorphologiques au Mas Aguilhon (Saint-Marcel-d'Ardèche). Septembre 2019.
Cliché Audrey Saison.*



Nombreuses sont les collections issues des travaux de René Gilles qui sont conservées à la Cité de la Préhistoire. Ce préhistorien, habitant de Saint-Marcel-d'Ardèche a beaucoup sillonné ce secteur en parallèle des fouilles qu'il dirigeait dans certains des sites les plus connus des gorges de l'Ardèche. Parmi ces séries, le site de Mas Aguilhon livre une collection de surface de plus de 600 vestiges lithiques attribués au faciès gravettien à burins de Noailles.

Les ensembles gravettiens sont observés sur un très large territoire européen, depuis le Portugal jusqu'à

la Russie sur une période de 33 000 à 24 500 ans en dates calibrées avant le présent. Ils sont néanmoins très peu documentés en Ardèche alors que les derniers visiteurs paléolithiques de la grotte Chauvet sont passés durant cette période, postérieurement aux groupes dits « aurignaciens ».

Des opérations de prospections puis de sondages ont été menées en 2018 et 2019 pour documenter ce contexte tout à fait intéressant d'une occupation de plein air du Paléolithique supérieur ancien, au sein des lœss, à proximité de la confluence du Rhône et de l'Ardèche.

Fouille en cours au Mas Aguilhon (Saint-Marcel-d'Ardèche). Septembre 2019. Cliché Patricia Guillermin.



3.

Les gravures paléolithiques de la grotte d'Ebbou : approche technologique des œuvres dans leur contexte archéologique et paléo-environnemental

Bernard GÉLY

Ingénieur d'études
Service régional de l'archéologie
DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Philippe NOVEL

Francoise PRUD'HOMME

Cité de la Préhistoire

Le gisement préhistorique situé sous le porche de cette importante cavité est fouillé depuis la fin du XIX^e. Les gravures, mentionnées dès 1873 par Jules Ollier de Marichard, ont été retrouvées vers 1940/1945 et étudiées en moins de quinze jours en 1946 par André Glory.

La grotte a été classée Monument Historique en 1947. Après avoir été livrée au tourisme jusq'en

1964, la fermeture au public fut imposée compte tenu des importants dégâts survenus. Les premiers relevés d'art, pratiqués en appliquant des calques directement sur la paroi, et des moulages réalisés avec des

*Porche d'entrée de la grotte d'Ebbou dans les Gorges de l'Ardèche.
Cliché Bernard Gély.*



matériaux vulnérants, ont également été néfastes.

Entre 1964 et 1968, des relevés d'art pariétal ont été effectués par Ludovic Chabredier.

Enfin, une étude sur l'aspect technologique des œuvres a été conduite de 1994 à 1999 par une équipe dirigée par Philippe Novel. Il s'agissait de préciser les modes de réalisation des gravures à travers la décomposition des gestes du graveur et de chercher à identifier l'utilisation d'un même outil sur différentes figures. Ces travaux sont restés inédits.

Le dernier recensement fait état de 69 gravures paléolithiques authentiques : chevaux, aurochs, bouquetins, cerfs, bisons, mammoth, félin et d'autres figures animales indéterminables compte tenu de leur schématisation poussée.

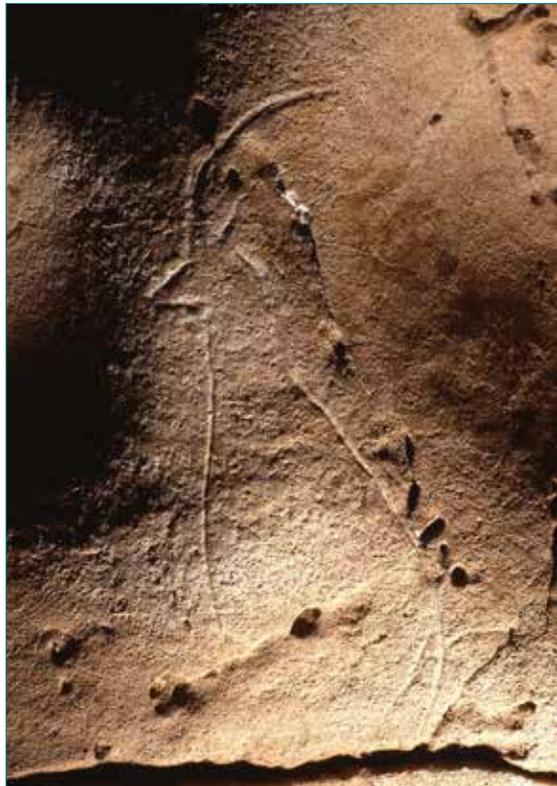
Les gravures de la grotte d'Ebbou ne sont pas datées sauf pour un avant-train de bison. Pour le reste des œuvres, et en l'absence de contexte archéologique immédiat, les travaux récents ont confirmé qu'il s'agissait d'une décoration assez homogène qui se rattacherait à une seule et même période mais avec des phases successives.

Des travaux ont été à nouveau engagés dans la cavité en prévision d'une publication des études technologiques. Publier une grotte ornée impose dorénavant de compléter

leur contextualisation (datation sur spéléothèmes, évolution des remplissages, activités ursines) en vue de resserrer la période de réalisation, puisque aucun élément chronologique (hormis la recherche de comparaisons stylistiques), n'est directement disponible dans le secteur orné.

L'essentiel de l'activité de 2019 a donc été en direction de la documentation, qu'elle soit ancienne (archives sur l'ensemble de la cavité depuis 1946) ou plus récente (travaux Novel ciblés sur l'art pariétal). Il s'agissait également de préparer les modalités des interventions futures et prélèvements dans le cadre d'une opération triennale.

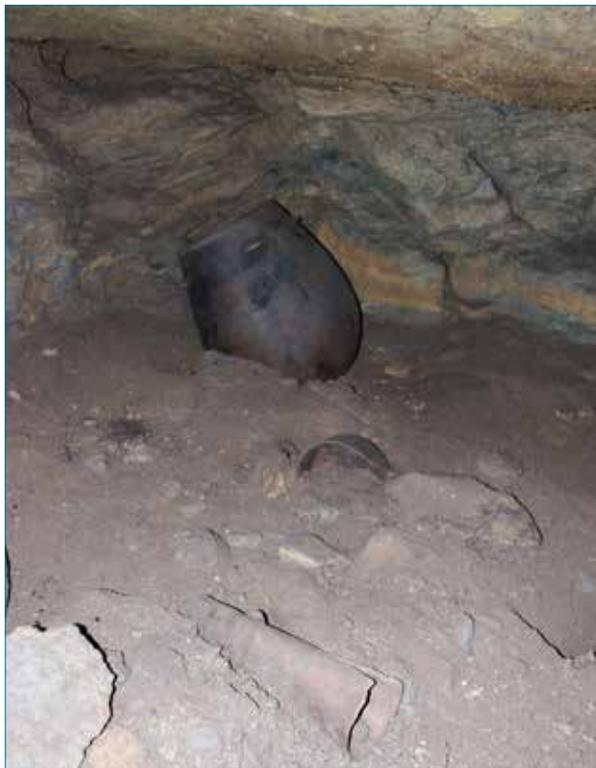
*Bouquetin de la grotte d'Ebbou.
Cliché Norbert Aujoulat.*



4. Qu'a-t-on cuisiné à la grotte des Jarres (près de Largentière) ? Étude des usures et résidus alimentaires des céramiques de la fin du Néolithique

Pauline DEBELS

Docteure en Préhistoire
Universités Paris 1, Montpellier 3



*Grotte des Jarres
lors de l'intervention
archéologique en 2004.
Cliché Françoise
Prud'homme.*

La grotte des Jarres se situe dans les environs de Largentière. Découverte par le Spéléo-club d'Aubenas en 2004, elle fait l'objet d'une intervention archéologique en 2005 livrant un important gisement du Néolithique final (~ 3 300-1 800 avant notre ère).

La grotte des Jarres offre un contexte de préservation exceptionnel. Elle présente en effet une trentaine de vase complets ou sub-complets, mais plus rare encore, a livré des encroûtements carbonisés sur une série de récipients.

L'étude réalisée dans le cadre de nos travaux de thèse porte précisément sur la nature et les modalités d'utilisation des céramiques. Les céramiques ont fait l'objet d'une étude macroscopique des traces d'utilisation et d'analyses chimiques réalisées au laboratoire du CEPAM (Martine Regert, Arnaud Mazuy et Maxime Rageot à la demande de Robin Furestier). Ces observations ont été comparées à un important référentiel expérimental portant sur la cuisson et le stockage de denrées.

Les résultats obtenus ont permis de mettre en lumière une importante économie de réparation des récipients, principalement à l'aide de matière organique (du brai).

Mis en parallèle avec l'étude des usures de type « abrasion », il est possible de mettre en évidence une série de céramiques sur-sollicitées par des utilisations répétées mais soigneusement entretenues malgré cela. Enfin, la nature des résidus et des corrosions nous indique que plusieurs préparations liquides différentes étaient réalisées en d'importantes quantités et que certains groupes de céramiques étaient dévolus à la même production.

Par le biais d'une étude des utilisations des céramiques, nous souhaitons proposer des hypothèses sur la nature de l'occupation du site.

*Prélèvement en cours à l'intérieur d'une jarre.
Cliché Pauline Debels.*



5. Saint-Théofrède du Rouret (Grospierres) : une dépendance monastique de l'An Mil. Résultats des campagnes 2016, 2017 et 2019

Justine SAADI
Laboratoire ArAr Lyon UMR 5138

Visite de chantier par Justine Saadi. Mai 2019. Cliché Audrey Saison.





Vestiges du prieuré Saint-Théofrède vus par drone. Cliché Nicolas Clément.

Installé dans la commune actuelle de Grospierrres, non loin de la plaine alluviale du Chassezac, le prieuré de Saint-Théofrède du Rouret est fondé à la fin du X^e siècle.

Cet établissement dépend de l'abbaye bénédictine de Saint-Chaffre du Monastier (Haute-Loire, commune du Monastier-sur-Gazeille). L'abbaye de Saint-Chaffre acquiert, en 990, des terres dans la *vicaria Fontis Bellonis* afin d'y édifier l'*ecclesia de Rovereto*, dédiée à saint Théofrède.

Les investigations archéologiques au hameau du Rouret ont permis de retrouver la dépendance monastique

des moines de Saint-Chaffre, disparue de la documentation écrite depuis le XVIII^e siècle. Enfoui sous d'épais niveaux sédimentaires, l'emplacement des vestiges du prieuré avait été oublié par la mémoire collective. Les trois dernières campagnes archéologiques nous ont permis de mettre au jour les vestiges de l'église et d'un bâtiment conventuel. La récente fouille archéologique, qui s'est déroulée au mois de mai 2019, nous a permis d'affiner la chronologie des vestiges en consacrant nos investigations sur l'église. L'édifice de culte et la zone funéraire attenante nous ont permis d'identifier les premières phases d'occupation du site.

6. La Maladrerie des Templiers... sans maladrerie et sans Templier. Révision d'un site patrimonial emblématique des gorges de l'Ardèche

Nicolas CLÉMENT

Mosaïques archéologie

Laboratoire TRACES Toulouse UMR 5608

Moyen Âge

Au cœur des Gorges de l'Ardèche, les vestiges d'un établissement monastique anonyme ont largement nourri l'imaginaire collectif autour de la présence des Templiers venus chercher refuge dans ce terroir réputé hostile. Situé aux confins des diocèses médiévaux de Viviers et d'Uzès, les vestiges de ce complexe architectural sont dans un état de conservation exceptionnel. Ces investigations, soutenues par le Syndicat de Gestion des Gorges de l'Ardèche dans sa politique

de mise en valeur du patrimoine, entrent dans un cadre plus large de recherches menées sur les espaces marginaux médiévaux non appréhendés par l'archéologie préventive.

Bien que la fondation de cet établissement monastique reste floue, peut-être autour du XI^e-XII^e siècle, nos connaissances ont très largement progressé sur sa chronologie et sa morphologie. Une première église est construite, partiellement creusée dans le rocher calcaire,



Fouille de l'église en cours (2015). Cliché Nicolas Clément.

accompagnée de trois autres bâtiments. Le substrat est retailé pour offrir un niveau de circulation relativement plan, et le chœur est surélevé de deux emmarchements. Dans le courant de la seconde moitié du XII^e siècle, ou au tout début du XIII^e siècle, une autre église vient s'accoler contre celle-ci. Elle est bien remarquable dans l'actuel paysage car il en subsiste toute sa moitié méridionale ainsi que le chevet semi-circulaire. Ce nouveau lieu de culte témoigne de la vitalité de ce petit centre religieux, recelant des reliques comme l'atteste une petite plaque en émail du Limousin provenant d'une croix-reliquaire. L'afflux de pèlerins est tel qu'il est nécessaire d'agrandir cette nouvelle église. Le site prend alors toute sa magnificence au cours

du XIII^e siècle avec la construction d'un bâtiment résidentiel de prestige sur arcades se parant d'une coursoive en bois longeant la façade extérieure regardant vers l'Ardèche, ou encore d'une fenêtre à coussiège. Se trouvent alors dans cet établissement monastique une cuisine avec un four de plus de trois mètres de diamètre, une bergerie, un cellier, une citerne. Le dortoir et l'infirmerie n'ont été localisés avec assurance. Un espace funéraire a livré les restes d'une trentaine d'individus, et aucun ne portait de traces de lèpre ou de peste.

L'abandon du site est bien documenté et se situent vers les années 1315-1320. Le début du XIV^e siècle est marqué par la chute de nombreux petits établissements ruraux

bénédictins, dont la raison est la désaffection des fidèles pour ce type de structures religieuses. En concurrence, il y a le développement des ordres mendiants en ville. L'abandon du site est organisé avec le bouchage des portes par des murs en pierres sèches.

Dans le courant du XVII^e siècle, des charbonniers prennent place et réoccupent les deux églises. Le XIX^e siècle voit la présence de bergers mentionnés dans la littérature historico-romantique locale.

Finalement, après 4 campagnes de fouilles archéologiques d'un mois chacune, et bien que le voile

ne soit que partiellement levé sur ce mystérieux site dominant l'Ardèche, il n'en reste pas moins que ces investigations ont totalement renouvelé l'histoire de ce site longtemps oublié dans la végétation luxuriante des gorges de l'Ardèche. Il n'y a aucune preuve de la présence des Templiers sur ce site, qui ne peut non plus être qualifié de maladrerie. Inscrit comme Monument Historique depuis 2015, le site est aujourd'hui dénommé officiellement : le monastère de la Madeleine.

Bibliographie en ligne :

N. Clément, « Aiguèze (Gard). La Maladrerie des Templiers », *Archéologie médiévale*, 46 | 2016, p. 207. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7280>

Vestiges en fin de fouille. Cliché Nicolas Clément.



7. Des squelettes découverts dans le jardin des Récollets de Privas

Audrey SAISON

Pôle archéologique départemental - MuséAl
Laboratoire ArAr Lyon UMR 5138

Jardin des Récollets lors des travaux en janvier 2018. Cliché Audrey Saison.



A l'occasion de travaux de décapage à la pelle mécanique pour l'aménagement du jardin des Récollets à Privas, des ossements humains ont été découverts fortuitement. Une surveillance de travaux a été prescrite en urgence et l'intervention s'est faite dans la foulée en janvier 2018. Sur les 60 m² explorés, ce sont 23 sépultures qui ont été mises au jour mais rares sont celles qui sont anatomiquement complètes.

Les sépultures se trouvent dans une parcelle ayant appartenu aux frères Récollets de Privas entre 1664 et la Révolution. À la faveur d'une donation du seigneur de Seneterre, les frères se sont installés sur les hauteurs de Privas à l'emplacement de l'ancien château détruit lors des guerres de Religion du XVI^e siècle.

Ces sépultures nous livrent des informations précieuses sur l'état sanitaire des Privadois et les pratiques funéraires au XVIII^e siècle.

Tous les squelettes sont inhumés sur le dos avec la tête à l'ouest excepté pour un seul individu qui, non seulement a la tête à l'est (SEP 1), mais a aussi été disposé, fait plutôt rare, face contre terre. Les sépultures se recoupent parfois, mettant en évidence plusieurs états d'inhumation.

Les sépultures ont livré 112 épingles permettant d'affirmer que les individus ont été placés dans un linceul avant d'être disposés dans un cercueil (83 clous en fer).

Le sexe de trois individus seulement a pu être déterminé, il s'agit de femmes dont deux portaient une bague au doigt.

Quelques pathologies ont été en outre observées : arthrose du rachis avec bec de perroquet et une soudure de deux vertèbres cervicales. Une périostite est aussi visible sur un fémur.

L'état sanitaire des dents, observé sur 8 individus avec mâchoire, révèle que les soins dentaires sont inexistantes et que le seul acte dentaire est l'arrachage de dents (33 extractions). 22 % des dents ont une carie, dont la carie du collet. Certaines montrent également du tartre et une usure prononcée (attrition) ou encore de l'hypoplasie (stries liées à des arrêts de croissance).

Sépulture en cours de fouilles, jardin des Récollets à Privas. Janvier 2018. Cliché Audrey Saison.







FARPA

Fédération ardéchoise de
la recherche préhistorique et
archéologique

Président : Léo LACHERAY

Cité de la Préhistoire

2240 Route de l'Aven

07150 Orgnac-l'Aven

**Pôle archéologique départemental
MuséAl et site antique**

99, route de Viviers

07400 Alba-la-Romaine

archeologie@ardeche.fr

www.ardeche.fr

04 75 52 45 15

Sondages négatifs réalisés par l'Inrap
rue de l'Europe à Chomérac
Responsable : Eric Durand (Inrap)
Cliché : Eric Durand (Inrap)